

Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Band: - (1853)

Artikel: La prière
Autor: Stockmar, Félicie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PRIÈRE.

J'aime à prier dans notre église,
Là mon cœur toujours est fervent ;
Là sous la voûte sombre et grise
Je priais déjà toute enfant.

J'aime à voir la foule muette
S'incliner et se recueillir ;
Tout mal, toute peine secrète
Au pied de l'autel va mourir.

J'aime à voir prier l'innocence :
Voir la sœur prier pour sa sœur ;
Là haut les anges font silence
Tant sa prière a de douceur.

J'aime à voir prier une mère
Pour ses fils : sa joie et son bien ;
S'élèverait-il de la terre
Un cri plus tendre que le sien ?

J'aime à voir prier l'indigence :
Au ciel se garde son trésor,
Ici bas elle a l'espérance.
Et j'aime à voir prier encor,

Dans son humble et simple attitude,
Le paysan au front bruni,
Qui fait tourner dans sa main rude
Les grains du chapelet bénit.

Qu'elle est solennelle cette heure !
Tous les cœurs regardent en haut ;
La paix de la sainte demeure
Fait rêver la paix du tombeau.

O mon Dieu ! devant vous j'abaisse
Mon cœur triste aux pensers si doux :
Gardez-moi toujours ma tristesse ,
Je trouverai ma joie en vous !